



© Jean-Luc Armand

Une technologie de pointe aux multiples utilisations.

▲ Mapping Observer

Les terres vues du ciel

Alexandre et Maxime Dupont créent de la cartographie numérique grâce à des drones équipés de caméras infrarouges. En les combinant à des logiciels de traitement d'images, ils fournissent des données précises aux applications infinies qui intéressent aussi bien les agriculteurs que les industriels.

Alexandre Dupont et son fils Maxime ont fait de leur passion pour les drones leur métier. Grâce au soutien du Département aux créateurs d'entreprises, ils ont lancé, en 2015, Mapping Observer, leur start-up de cartographie en 3D. Installés à Gap, les deux hommes ont équipé plusieurs drones professionnels de caméras avec capteur infrarouge. Grâce à cet outil innovant, ils collectent des données d'une très grande précision qui intéressent aussi bien le monde industriel ou agricole que les collectivités.

« Pour les agriculteurs, nous réalisons des cartes d'expression végétative de plusieurs parcelles, raconte Alexandre. Nous fournissons au producteur une carte interactive qui lui permet de connaître de nombreux facteurs

comme l'hygrométrie ou le taux d'azote sur son terrain. Il peut alors réagir avec une extrême précision, optimiser ses investissements et son travail en temps réel. » Lors de la photosynthèse, la végétation absorbe la lumière visible, le rayonnement solaire, tout en reflétant l'énergie dans le spectre proche de l'infrarouge. La technologie de télédétection mesure les différentes longueurs d'onde de la lumière réfléchie par les cultures.

Des informations décisives pour la gestion des cultures

En exploitant avec un logiciel les données recueillies, Mapping Observer fournit aux entreprises des informations décisives pour la gestion des cultures.

« Nous livrons la meilleure information possible, sans le coût ni l'inconvénient d'un avion, et avec une meilleure résolution que celle disponible à partir d'images satellitaires », précise Maxime.

Mapping Observer fournit aussi des orthophotoplans, assemblages de photos aériennes rectifiées géométriquement et géo-référencées. « Cette technologie permet de calculer des volumes pour gérer des stocks par exemple, explique Maxime. Nous pouvons aussi intervenir sur des situations d'urgence, lors de recherches... Nous pouvons faire un ratissage avec une vidéo visible en temps réel, avec une caméra couleur ou thermique ou la cartographie en 3D. » Les yeux vers le ciel et les pieds sur terre, les deux cartographes sont prêts à répondre à bien d'autres défis encore. ■



www.mappingobserver.fr

▲ Jeunes en difficulté

Agir contre le décrochage scolaire

Les Hautes-Alpes n'échappent pas au phénomène de déscolarisation précoce des jeunes. L'association 4, 3, 2, A mobilise les acteurs du système éducatif et social et crée avec eux les conditions pour faciliter leur réinsertion scolaire ou professionnelle.

Dressant le constat d'un manque de médiation entre les acteurs sociaux dans le nord du département, François Charpiot et Françoise Weiss ont créé 4,3,2,A en 2009, à Briançon. L'association, aujourd'hui présidée par Jean-Claude Juvigny, principal du collège de L'Argentière-la-Bessée, prend en charge des jeunes de 14 à 21 ans environ en situation de décrochage scolaire, à la demande des établissements ou de leur famille. Elle monte avec eux un projet de réinsertion scolaire ou professionnel. « Notre action s'inscrit dans une logique de développement des potentialités et de travail de proximité, sur un territoire spécifique, explique Jean-Claude Juvigny. Jeunes des quartiers et jeunes ruraux font face aux mêmes difficultés. Seul l'accompagnement diffère et notre association répond à cette particularité par un suivi personnalisé. »

Renforcer l'implication des communes

« Jusqu'à 16 ans, on doit chercher une solution éducative, en collaboration avec le chef d'établissement et parfois les mairies. Plus tard, il faut remobiliser la personne, l'aider à s'ancrer dans un projet professionnel. On travaille alors avec Pôle Emploi ou les Missions Jeunes. C'est en permettant une synergie et une coopération entre les services de l'éducation, la Protection judiciaire de la jeunesse et le monde associatif que notre mission peut être menée à bien », poursuit le président.



© Jean-Luc Armand

Jean-Claude Juvigny, président de 4,3,2,A.

Les deux salariés de l'association se déplacent au domicile des jeunes, afin de diagnostiquer au mieux la situation. Ils couvrent ainsi un vaste territoire qui va de Savines-le-Lac à La Grave. L'association souhaiterait renforcer l'implication des communes. Pour le président, « donner des outils aux maires, les accompagner et sensibiliser les élus

locaux à cette problématique serait un pas de plus dans la création de ce lien social et de l'engagement citoyen qui pourront seuls creuser le sillon d'un changement durable. » 4,3,2,A a reçu en 2014 les Lauriers nationaux de la Fondation de France dans le domaine du « développement de la connaissance ». ■